

## Médecine et environnement : stop aux lâchers de ballons !

NICOLAS FAURE<sup>1</sup>  
FANNY MORIN<sup>2</sup>  
JULIEN JESU<sup>3</sup>

<sup>1</sup> Médecin généraliste  
remplaçant  
33110 Le Bouscat  
France  
<faurenicolas@live.fr>

<sup>2</sup> Médecin généraliste  
Maison de santé du bassin  
12300 Decazeville  
France  
<ulrikemorin@hotmail.  
com>

<sup>3</sup> Médecin collaborateur  
santé au travail  
22, rue de l'Europe  
44240 La Chapelle-sur-  
Erdre  
France  
<jjdeus@hotmail.com>

Tirés à part :  
N. Faure

En 2019, *Homo sapiens* menace, de par ses activités et son mode de vie, l'équilibre d'un environnement naturel dont sa santé pourtant dépend. Ces dernières années, des revues médicales anglophones d'impact factor élevé ont multiplié articles et éditoriaux afin de mobiliser les acteurs communautaires à lutter en urgence contre le changement climatique anthropocène [1]. La contamination de l'environnement marin par les plastiques est un sujet d'actualité également très préoccupant : plus de 320 millions de tonnes (Mt) sont produites chaque année à travers le monde [2] et 8 Mt rejoignent chaque année les océans [3]. On estime qu'en 2025, ce seront 250 Mt de plastiques qui auront atteint les océans [2]. Les microplastiques engendrés – polymères combinés à des composés toxiques (bisphénols A, pesticides, métaux lourds, etc.) – contaminent la chaîne alimentaire et s'exposent à la population mondiale qui consomme des produits marins. Les risques incombent autant par leur devenir incertain dans l'environnement que par leur potentielle toxicité sur le vivant [2, 3].

Dans nos sociétés occidentales, des mobilisations liées à la santé ont encore recours à la pratique de lâchers de ballons, alliant le symbolique et le ludique. On dénombre, de façon globale, 1 million de ballons lâchés chaque année en France [4]. Le ballon de « baudruche » en caoutchouc a été inventé en 1824 par Michael Faraday lors de ses expérimentations sur l'hydrogène. Les procédés de fabrication ont depuis incrémenté d'autres opérations chimiques comme la vulcanisation ou la colorisation [5]. Sa composition plastique synthétique résulte aujourd'hui de la polymérisation et de la transformation des dérivés de la biomasse (latex). De plus, de nombreux plastiques contiennent des composés additionnels qui modifient leurs propriétés (plastifiants, stabilisants d'UV, etc.) [6]. Les lâchers de ballons, autorisés par la loi française, dispersent dans la nature des débris qui rentrent dans le « top 10 » des déchets récréatifs retrouvés sur le littoral, selon le Programme des Nations unies pour l'environnement (PNUE) [7]. Soulignons également que la notion de « biodégradabilité », parfois mise en avant, n'a pas de définition réglementaire [7,8] et que les conditions de dégradation en milieu sauvage sont différentes de ce que l'on observe en étude [6]. Nonobstant les incertitudes de toxicité liées à la dispersion des polymères, les restes de ballons abandonnés sont pourvoyeurs de souffrances et de mort pour de nombreux êtres vivants comme les oiseaux de mer (obstructions des voies digestives, enchevêtrements) [7-9].

Dans un contexte où il est urgent de se mobiliser pour la cause environnementale – et où nous souhaitons à la fois communiquer et susciter du changement concret – nous appelons à abandonner sans délai la pratique des lâchers de ballons. La problématique globale des plastiques et de ses incertitudes sur la santé de demain ne devrait plus être occultée quand des événements liés à la médecine organisent ces lâchers. De plus, il devrait être aussi de la responsabilité des participants de chercher des alternatives, tout autant ludiques et oniriques, mais plus respectueuses de l'environnement. ■

Pour citer cet article : Faure N, Morin F, Jesu J. Médecine et environnement : stop aux lâchers de ballons ! *Environ Risque Sante* 2019 ; 18 : 357-358. doi : 10.1684/ers.2019.1337

## Remerciements et autres mentions

**Financement** : aucun ; **liens d'intérêts** : les auteurs déclarent ne pas avoir de lien d'intérêt.

L'éditorial n'engage que ses auteurs.

## Références

1. Balakrishnan VS. Global warming: experts demand urgent action to prevent public health crisis. *BMJ* 2018 ; 363 : k4241.
2. Wright SL, Kelly FJ. Plastic and human health : a micro issue ? *Environ Sci Technol* 2017 ; 51 (12) : 6634-47.
3. Carbery M, O'Connor W, Palanisami T. Trophic transfer of microplastics and mixed contaminants in the marine food web and implications for human health. *Environ Int* 2018 ; 115 : 400-409.
4. Robin des bois. *Le ciel n'est pas une décharge*. 2004. <http://www.robindesbois.org/le-ciel-nest-pas-une-decharge/>
5. Carraher CE Jr. *Introduction to polymer chemistry*. Third Edition. Boca Raton (USA) : CRC Press, 2013.
6. United Nations Environment Programme. *Biodegradable plastics and marine litter. Misconceptions, concerns and impacts on marine environments*. UNEP Nairobi, 2015.
7. Ministère de la Transition écologique et solidaire. *Lâchers de ballons et environnement*. 2016. <https://www.ecologique-solidaire.gouv.fr/lachers-ballons-et-environnement>
8. Balloonsblow. *Latex balloons are not "biodegradable"*. <https://balloonsblow.org/latex-balloons-still-kill>
9. Ryan PG. Entanglement of birds in plastics and other synthetic materials. *Mar Pollut Bull* 2018 ; 135 : 159-64.